

# Nuits du piano : Anna Tsybuleva séduit le public



**Anna Tsybuleva joue du répertoire romantique aux Nuits du piano.** ANGÈLE RICCIARDI

La 11<sup>e</sup> édition des Nuits du piano a démarré à Bastia. Les 450 chaises placées dans la cour carrée du palais des Gouverneurs sont occupées. Cette première soirée des Nuits du piano a rassemblé un public de tous les âges et de différentes nationalités. Reporté à deux reprises, le concert d'aujourd'hui est fort attendu. "La magnifique performante de Brahms", Anna Tsybuleva est le "coup de cœur exceptionnel" du directeur artistique, Patrice Morrachini. Pendant la présentation de l'artiste, ce dernier n'a pas caché l'intention de la réinviter. Silence. Le concert commence. Vêtue d'une longue robe noire, l'artiste russe, suivie d'applaudissements, monte sur scène.

Ses doigts touchent délicatement le clavier. Les premières notes de Beethoven envoient des frissons. Le visage de la musicienne reflète les émotions provoquées par les vibrations de l'instrument tant aimé. La *Polonaise en do majeur* est traitée de manière énergique. Elle enchaîne avec le romantique Brahms. Les secondes s'envolent aussi vite que les doigts sur les touches noires et blanches. Il est 22 heures, entracte.

L'amour d'Anna Tsybuleva pour le répertoire romantique se dévoile dans la programmation. La

seconde partie est entièrement réservée à Chopin.

## Œuvres techniques et ovations debout

Des *Scherzos*, aux *Nocturnes*, à la *Valse* ou encore à la *Polonaise*, les passionnés de musique classique romantique seront comblés. Après une pause de vingt minutes, les lumières bleu et rose s'allument. Le *Scherzo n.1 en si mineur* commence *fortissimo* suivi d'un déluge de montées-descentes frénétiques, plein de force dramatique. Le public tend l'oreille. Le *Premier Scherzo* laisse la place au *Premier Nocturne* : un thème dolent, s'épanouit longuement quasi *improvisando*, à la main droite. La fin de cette première soirée approche. La valse s'enchaîne par la *Polonaise Heroïque en la bémol majeur*. Une œuvre technique et preuve de la virtuosité d'une interprète, pas un défi pour la pianiste habituée des grandes scènes mondiales. La soirée se clôture avec des ovations debout et avec un *Prélude de Debussy - La Fille aux cheveux de lin*, comme bis.

Ce soir, le Belge Florian Noack va continuer dans le même registre romantique avec Chopin, Lyapunov et Rimsky Korsakov.

**LORELA PRIFTI**